

Clémence Toussaint, ingénieure en biomédical chez Oncomfort

LA RÉALITÉ VIRTUELLE AU SERVICE DU PATIENT

DERRIÈRE LE CASQUE VR

Diane Jooris est la cofondatrice et actuelle responsable scientifique d'Oncomfort. Après quelques années passées au MD Anderson Cancer Center à Houston, cette psychologue clinicienne, passionnée d'hypnothérapie, comprend que la technique souffre de deux handicaps pour se développer: la présence obligatoire du spécialiste en hypnose auprès du patient et la barrière de la langue. Elle décide alors de plancher sur un système permettant de délivrer des sessions d'hypnose médicale automatisée et multilingue.

La sédation digitale. La marque déposée d'Oncomfort est née avec le Sedakit, afin de désigner cette thérapie alternative à la sédation médicamenteuse. Testée cliniquement, la méthode combine l'hypnothérapie clinique, des techniques thérapeutiques intégratives et la puissance de la réalité virtuelle.

Le sedakit développé par la medtech Oncomfort introduit progressivement la sédation digitale dans les hôpitaux.

Cette méthode, destinée à soulager le patient par l'hypnose et la réalité virtuelle (VR), applique les techniques de l'ingénieur au service de la santé.

Rédaction: Nelson Garcia Sequeira | Photos: Laetizia Bazzoni

Au culot! Voilà comment Clémence Toussaint embarque dans l'aventure Oncomfort. Après avoir lu un article consacré à la medtech belge, la jeune diplômée décide de mettre ses atouts par écrit afin de convaincre l'entreprise à l'engager. «Il n'y avait pas de poste ouvert, mais j'ai tenté ma chance. Cela a été très rapide, puisque la réponse est tombée le jour même. Deux semaines plus tard, j'intégrais l'équipe», explique-t-elle, un sourire aux lèvres.

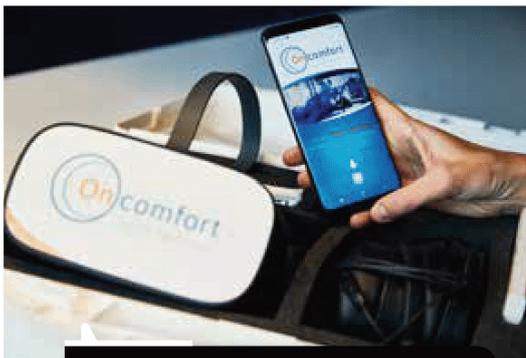
«Tant le sujet de mon mémoire que mon master en épidémiologie m'avaient aiguillée sur mes envies professionnelles. Je m'étais fixé quelques critères précis pour mon premier job, quitte à chercher plus longtemps. Oncomfort cochant toutes les cases! Ce qui m'a séduite, c'est à la fois l'approche innovante autour de la réalité virtuelle et le fait de pouvoir graviter dans le domaine des dispositifs médicaux.»

BIOMED, LE BON MIX

Si l'audace de Clémence a payé, c'est parce que son profil collait aux exigences d'une société en croissance comme Oncomfort. «J'étais persuadée de pouvoir apporter un plus à l'équipe, notamment grâce à mon intérêt pour la neurologie et à ma capacité à faire parler les données médicales», souligne la jeune ingénieure en génie biomédical. Et pour cause, sa formation lui a offert une double culture, technique et médicale, qui lui permet de jouer le rôle d'interface entre deux mondes de plus en plus connectés: celui des ingénieurs et celui des professionnels de la santé. «J'avais commencé par les maths appliquées», avoue-t-elle, «mais c'était trop abstrait. Contrairement à certains préjugés, la formation en génie biomédical est très complète, à la fois sur le volet ingénieur et médical. En outre, j'y ai trouvé une dimension fondamentale: du sens! J'étais boostée par l'idée de pouvoir «peser» sur le réel et en particulier sur la santé et le bien-être des patients.» Loin de s'endormir sur son diplôme, Clémence a désormais trouvé sa place au sein de la prometteuse medtech...



Après ses études d'ingénieure en génie biomédical, Clémence Toussaint intègre Oncomfort. Une medtech innovante, à l'origine de la sédation digitale: une thérapie qui combine l'hypnothérapie clinique et des techniques thérapeutiques intégratives par le biais de la réalité virtuelle.



Le Sedakit est un casque de réalité virtuelle qui projette un scénario d'hypnose en trois dimensions. Des images associées à une voix (en 12 langues) et des sons d'ambiance, qui guident le patient à travers un environnement immersif.



HYPNOSE CLINIQUE 4.0

Oncomfort a le vent en poupe. Et pour cause, la jeune pousse a mis au point une solution très innovante: la sédation digitale. Une thérapie qui combine hypnothérapie et réalité virtuelle pour diminuer la douleur et le stress des patients. «Notre méthode, baptisée sédation digitale, permet d'atténuer l'expérience traumatisante vécue avant, pendant ou après une intervention médicale, sans recourir à des produits pharmacologiques», précise Clémence. Outre le confort du patient, la sédation digitale présente d'autres bénéfices. «D'abord, le réveil postopératoire se fait sans difficulté et sans effets secondaires. Du côté du personnel soignant, l'outil est simple à utiliser, car le médecin ou l'infirmière peut le piloter grâce à un smartphone ou une tablette. Nous organisons aussi une courte formation pour les épauler dans la présentation de la méthode aux patients.» Oncomfort met également en avant l'impact positif de la sédation digitale sur la durée des hospitalisations.

COMME DANS UN RÊVE

Le Sedakit est utilisé dans une large diversité de cas, parfois couplé à l'anesthésie locale. «Une prise de sang chez un enfant paniqué, la pose de pansements pour les grands brûlés, la phase de travail pendant un accouchement ou encore une opération orthopédique avec péridurale», illustre Clémence. «L'objectif est toujours le même: réduire — voire éliminer — l'anxiété du patient en le plongeant dans un état proche du rêve.»

Concrètement? Le casque de réalité virtuelle projette un scénario d'hypnose en trois dimensions, validé par un conseil scientifique et testé sur le terrain. Ces images, associées à une voix et des sons d'ambiance, guident le patient à travers un environnement immersif. «Notre script fétiche, Aqua, l'emmène dans un univers aquatique, où il est invité à plonger dans les profondeurs de l'océan à la rencontre d'une baleine», s'enthousiasme Clémence. Avec des scénarios en 12 langues, Oncomfort ouvre l'hypnose clinique à un nombre important de personnes, puisque l'hypnothérapie doit être pratiquée dans l'idiome du patient.

PROGRÈS BIEN RÉELS

Le kit de sédation digitale, qui a déjà séduit une centaine d'hôpitaux, est en constante évolution... Une mission à laquelle contribue la seule ingénieure de la boîte (en interne). «Actuellement, l'hypnose clinique est une technique thérapeutique encore très empirique... Mais nous disposons désormais d'informations et de technologies suffisantes pour changer la donne», détaille Clémence. «Grâce au machine learning et à l'intelligence artificielle, nous approchons la sédation digitale avec un angle nouveau pour en faire un véritable objet scientifique. Cela favoriserait l'acceptation de notre sédation digitale comme standard clinique, faisant bénéficier un plus grand nombre de patients, et cela faciliterait aussi l'usage pour le personnel médical. Plusieurs brevets ont déjà été déposés dans ce sens!», conclut-elle, les yeux bien ouverts sur l'avenir d'Oncomfort. #

REPÈRES CROISÉS

2018
Clémence Toussaint obtient son diplôme d'ingénieure en génie biomédical de l'EPL. Elle consacre son mémoire à l'analyse de signaux EEG (électro-encéphalogramme) dans le cadre de la stimulation douloureuse. Elle boucle ensuite un master en épidémiologie à l'Université de Maastricht. Elle intègre Oncomfort en novembre 2019.

2017
Quatre cofondateurs sont à l'origine d'Oncomfort: Diane Jooris, Gérald de Patoul, Julien Tesse, l'actuel Product manager, et Mario Huyghe, CEO de la medtech belge.

65 000
Le nombre de patients ayant bénéficié d'une session de sédation digitale en Belgique, aux Pays-Bas et en France. Après avoir levé 10 millions d'euros fin 2020, Oncomfort part à l'assaut du Sud de l'Europe et de la Grande-Bretagne. Sans oublier de regarder de près le vaste marché américain.

8
Ce sont les univers différents (scripts d'hypnose), en 12 langues, proposés par le Sedakit, quatre pour les enfants et autant pour les adultes.

Contact
www.oncomfort.com
info@oncomfort.com